

# *couverture*



**Ouvrages**

- *The Mekong Delta, Ecology, Economy and Revolution. 1860-1960*, Center for Southeast Asian Studies, University of Wisconsin-Madison, Monograph 12, 1995
- *Ho Chi Minh*, Presses de Science-Po, Paris, 2000
- *Ho Chi Minh. A Biography*, Cambridge University Press, 2007
- Co-auteur avec Daniel Hémerly, *Indochine: La colonisation ambiguë, 1858-1954*, Paris, La Découverte, 2004
- Co-éditeur, *Dictionnaire de la colonisation française*, (Cl. Liauzu, dir.), Paris, Larousse, 2007
- Co-éditeur avec G. Bousquet, *Vietnam Exposé. French Scholarship on Twentieth-Century Vietnamese Society*, The University of Michigan Press, Ann Arbor, 2002

**Chapitres d'ouvrages**

- "Les grand *dien chu* de la Cochinchine occidentale pendant la période coloniale" in *Tradition et révolution au Viêt Nam* (dir. J. Chesneaux et alii), Paris, Édit. Anthropos, 1971 : pp. 147-163.
- "Le socialisme en Asie du Sud-est" in *L'Histoire générale du socialisme 1918 à 1945* (dir. J. Droz), tome 3, PUF, 1977 : pp. 676-689.
- "La réforme agraire, la « révolution verte » en Asie du Sud-Est : alternative ou indispensable association ?" in *Sociétés paysannes du Tiers-Monde*, (dir. C. Coquery-Vidrovitch), Presses universitaires de Lille, 1980 : pp. 253-269.
- "Vietnamese Communism and the Peasants: Analogy and originality in Vietnamese Experience" in *Vietnamese Communism in Comparative Perspective* (W. Turley, ed.), Westview Press, Co, USA, 1980 : pp. 75-89.
- "Les communistes et les paysans dans la révolution paysanne" in *Histoire de l'Asie du Sud-est. Révoltes, réformes, révolutions*, Presses universitaires de Lille, 1981 : pp. 247-276.
- "L'occasion favorable 1940-1945, les forces politiques vietnamiennes pendant la guerre mondiale" in *L'Indochine française, 1940-1945* (dir. P. Isoart), PUF, 1982 : pp. 131-178.
- "La question de l'indépendance dans l'opinion vietnamienne de 1939 à 1945" in *Les chemins de la décolonisation de l'empire français, 1936-1956*, Éditions du CNRS, Paris, 1986 : pp. 201-207.
- "Élite, bourgeoisie ou la difficulté d'être" et "Les sentiers de la révolution" in *Saigon 1925-1945. De la « belle colonie » à l'éclosion révolutionnaire ou la fin des dieux blancs* (dir. Ph. Franchini), collection Mémoires, Éditions Autrement, Paris, 1992.
- "Courants nationalistes au Viêt Nam", "Déception et méfiance vietnamiennes", et "Témoignages vietnamiens sur le déclenchement du drame du 19 décembre 1946" in *Leclerc et l'Indochine 1945-1947. Quand se noua le destin d'un empire*, Albin Michel, Paris, 1992 : pp. 73-80, 228-242, 291-294.
- "Le métis dans la littérature indochinoise" in *Réver l'Asie* (dir. D. Lombard et alii), EHESS, Paris, 1993 : pp. 335-339.
- "Libération nationale et communisme en Asie du Sud-est" in *Le siècle des communismes*, chap. XI, les Éditions de l'Atelier, Paris, 2000 : pp. 274-285.
- "The State and the 1930s Depression in French Indochina" in *Weathering the Storm. The Economies of Southeast Asia in the 1930s Depression* (P. Boomgardt & Ian Brown, ed.), ISEAS, Singapore, 2000, pp. 251-270.
- "Le colonialisme français en Indochine" in *Livre noir du colonialisme, XVI<sup>e</sup>-XXI<sup>e</sup> siècle : de l'extermination à la repentance*, Paris, Robert Laffont, 2003 : pp. 351-372.
- "Une adolescence indochinoise" in *De l'Indochine à l'Algérie. La jeunesse en mouvements des deux côtés du miroir colonial. 1940-1962*, Paris, La Découverte, 2003 : 32-53.
- "L'empreinte de la domination coloniale française sur l'Indochine (1860-1954) " in NORAO. *Identités territoriales en Asie orientale* vol. 1, Paris, les Indes savantes, 2004 : pp. 175-184.
- "Le mouvement indépendantiste vietnamien pendant la Seconde guerre mondiale, 1939-1945 " in *L'Empire colonial sous Vichy* (J. Cantier et E. Jennings dir.), Paris, Odile Jacob, 2004 : 265-285.
- "La comédie État-Parti. Avant et après le IX<sup>e</sup> congrès du PCV", in *Le Viêt Nam à l'aube du XXI<sup>e</sup> siècle, bilan et perspectives politiques, économiques et sociales*, Paris, IUED-Karthala, 2004 : 32-39.

**Articles**

- Grands propriétaires et fermiers dans l'Ouest de la Cochinchine pendant la période coloniale, *Revue Historique*, CCXLVI, 1971 : 59-76.
- Vietnamiens et minorités en Cochinchine pendant la période coloniale, *Modern Asian Studies* VI-4, oct. 1972 : 443-457
- Images de métis franco-vietnamiens à travers quelques romans français, *ASEMI*, V-3, 1974 : 19-23.
- Le Viêt Nam et la Chine, *Critique* 354, 1976 : 1146-1158.
- Le prolétariat des plantations d'hévéas au Viêt Nam méridional, aspects sociaux et politiques (1927-1937), *Le Mouvement social* 90, 1<sup>er</sup> trim. 1975 : 55-86.

- Crise économique et société en Indochine française, *Revue française d'Histoire d'Outre-mer* LXII, 232-233, 1976 : 655-667.
- L'implantation du mouvement communiste en Indochine française : le cas du Nghe Tinh (1930-1931), *Revue d'Histoire moderne et contemporaine* XXIV, 1977 : 49-77.
- Moral Economy or Political Economy? The Peasants are always rational, *Journal of Asian Studies* (Ann-Arbor, Michigan) XLII-4, August 1983 : 791-803.
- La revue *Thanh Nghi*, un groupe d'intellectuels vietnamiens confrontés aux problèmes de leur nation (1941-1945), *Revue d'Histoire moderne et contemporaine* 2è trim. 1987, 318-331.
- La revue *Thanh Nghi* et les questions littéraires (1941-1945), *Revue française d'Histoire d'Outre-mer* LXXV-280, 1988, 347-356.
- Viêt Nam 1994, une société en mouvement, *Approches Asie* 12, 1994 : 31-49.
- L'histoire de la péninsule indochinoise, un état des lieux, *Cahier d'Histoire immédiate* 8, GRHI, Toulouse-Le-Mirail, 1995 : 129-142.
- L'économie de la résistance vietnamienne 1945-1954, *Les Cahiers de l'IHTP* 34 : « Les guerres d'Indochine de 1945 à 1975 » (dir. Ageron et Devillers), juin 1996 : 78-93.
- Une histoire croisée : l'immigration politique indochinoise en France. 1911-1945, *Hommes et Migrations* n°1253, janvier-février 2005.

## IN MEMORIAM... Jean Chesneaux

L'historien Jean Chesneaux nous a quittés le 23 juillet. Historien connu et reconnu pour ses travaux sur l'Extrême-Orient plus précisément sur la Chine contemporaine (il a consacré sa thèse de doctorat au mouvement ouvrier chinois au début du 20<sup>ème</sup> siècle), il n'a pas limité son horizon à la seule Chine, il a porté un intérêt constant à la péninsule indochinoise, particulièrement au Viêt Nam. Jean Chesneaux n'était pas un savant de cabinet, bien que son parcours universitaire soit passé par les étapes et les épreuves requises pour faire une brillante carrière : l'agrégation d'Histoire et le doctorat ès Lettres. Pierre Renouvin, maître des études d'histoire à la Sorbonne, nous le cita en exemple lorsqu'il accueillit les étudiants de première année en octobre 1952. J. Chesneaux était aussi un homme d'action : militant de la JEC, il était entré jeune dans un réseau de la résistance anti-allemande. Incarcéré à Fresnes à 19 ans, il fut sauvé de la déportation par la libération de la France. En 1946, il partit pour un voyage d'études en Asie, de l'Égypte jusqu'en Chine ; il fit un bref séjour à Saigon déjà plongé dans la guerre d'Indochine. Là bas, pendant plus de quatre mois, il connut l'hospitalité de la prison centrale pour avoir rendu visite au comité de la résistance vietnamienne dans la Plaine des joncs. Après un séjour dans la Chine en proie à la guerre civile, il revint en France en 1948. De son intérêt pour le pays il nous a laissé une *Contribution à l'histoire de la nation vietnamienne* ; ce livre de facture classique mais solide, n'a pas vieilli. L'engagement anticolonialiste de son auteur n'oblitérait pas une méthode de travail exigeante. J.C aimait à nous recommander « ne faites pas de l'anticolonialisme à quatre sous ». Expulsé vers la France il poursuivit son action anticolonialiste en militant au parti communiste français jusqu'à ce que les désillusions vis à vis du « socialisme réel », le conflit sino-soviétique et finalement la crise de mai 1968, ne le conduisirent à la rupture avec le PCF.

Son engagement dans les luttes sociales et culturelles qui suivirent, le trouva aux côtés des « gauchistes » mais avec une capacité de distanciation permanente. Il eut une carrière d'enseignant riche et novatrice, d'abord à l'École pratique des Hautes études, puis à la Faculté des lettres de Paris, enfin à l'université Paris 7 dont il fut l'un des fondateurs en 1970. C'est ce rôle de formateur de jeunes historiens de l'Asie orientale, et plus largement de ce que l'on appelait le Tiers monde, que je retiens. Il prit une retraite anticipée pour se permettre d'aller plus loin que l'historiographie empirique et se consacrer à la réflexion philosophico-politique sur notre avenir, l'avenir de nos sociétés étant lié, à ses yeux, de façon indissociable à celui de notre planète, d'où son engagement écologiste. Il consacra les dernières années de sa vie à voyager, non pas pour rechercher un ailleurs idéal et confortable, mais pour élargir son approche d'une humanité plurielle avec le but d'élaborer un « humanisme générique » c'est-à-dire reconnu par tous les hommes, une façon de dépasser l'universalisme europeo-centré. Son combat anticolonialiste apparaît ainsi comme une première étape d'une exploration de voies pour accéder à la fraternité universelle.

PIERRE BROCHEUX

## *IN MEMORIAM... Michel Aufray*

Michel Aufray, Professeur de langues océaniques à l'Institut National des Langues et Civilisations Orientales, nous a quittés le 22 août 2007 dans un stupide accident d'automobile alors que, plus que jamais, il préparait des projets, tant pour sa vie personnelle que pour ses enseignements et ses recherches. Comme nous nous connaissions depuis plus de trente cinq ans, lui et moi, et que je pense pouvoir dire qu'il était en France mon meilleur ami, je suis reconnaissant à l'AFRASE de me donner ici la possibilité de rappeler ce qu'il fut.

Bon vivant, appréciant la bonne chère et les bons vins (il est un des éditeurs scientifiques du livre « Cuisines d'Orient », paru en 1995), Michel Aufray, dont les qualités et les compétences scientifiques n'étaient plus à prouver depuis longtemps, savait aussi pratiquer l'autodérision, ceci avec un humour parfois dévastateur. Ne déclarait-il pas, après qu'il eût succédé à son maître, Jacqueline de la Fontinelle, au poste de professeur, qu'après avoir été « Maître de conférence », il se trouvait désormais « bien en chaire » ? Son esprit se reflète tout entier dans ces deux bons mots.

Michel Aufray avait avant tout une passion pour l'enseignement. Il se dépensait sans compter, assurant d'ailleurs bien plus d'heures de cours qu'il ne l'aurait dû. Ses qualités de pédagogue, qu'il prodiguait dans des matières allant de l'ethnologie à la linguistique océanique, en passant par le bislama, attiraient en foule les étudiants dans ses classes. C'est ainsi, par exemple, que son initiation à la linguistique faisait salle comble et rassemblait des étudiants venus de toutes les langues de l'INALCO, lesquels n'hésitaient pas à parcourir tout Paris, et même la banlieue, pour l'entendre.

Comme bon nombre d'entre nous, le parcours universitaire de Michel Aufray a été atypique. Il s'était d'abord passionné, tout en suivant des cours d'Histoire, pour les langues et les cultures scandinaves : suédois, norvégien et islandais n'avaient pas de secret pour lui, et il savait encore, plus de trente ans après, réciter par cœur des sagas islandaises. Sa culture était immense, les littératures française et allemande l'accompagnaient depuis son adolescence. Cet éclectisme originel n'est sans doute pas pour rien dans la carrière qu'il a faite, après être passé par l'INALCO, en Océanie puis dans notre institut.

C'est en découvrant les langues et les cultures océaniques, ainsi que la linguistique, que Michel Aufray a vraiment trouvé sa voie. Remarqué par André-Georges Haudricourt dont il fut pendant des années le secrétaire scientifique, il fut envoyé au Vanuatu pour y étudier la langue d'Aneityum, sujet de sa thèse de troisième cycle. C'est à cette occasion que, gourmand de langues, il apprit également le bislama qu'il devait, par la suite, faire entrer dans la longue liste des idiomes enseignés à l'INALCO. Ce premier contact avec les peuples de Mélanésie le conforta dans sa passion pour la région et sa culture.

Avant, et même pendant, ce qu'il est convenu d'appeler « les événements » de Nouvelle-Calédonie, il travailla au Centre culturel kanak de Nouméa où sa connaissance des langues, comme son intérêt pour les hommes qui les parlent, firent parfois de lui un mouton noir aux yeux de la communauté d'origine métropolitaine. C'est néanmoins cette proximité culturelle et affective avec le peuple kanak qui ont fait de Michel Aufray, comme avant lui Maurice Leenhardt et Jacqueline de la Fontinelle, la référence scientifique sur la Nouvelle-Calédonie, tant en France que sur le Territoire.

Sa thèse d'Etat, soutenue voici six ans, et qui lui a valu d'être très vite nommé professeur, intitulée « le Rat et le Poulpe », est une étude magistrale des mythes et légendes (il n'aurait pas aimé que j'emploie ces mots) de fondation des communautés, tant polynésiennes que mélanésiennes, dans les îles que les navigateurs découvraient au cours de leurs périples maritimes : elle couvre le Pacifique tout entier, du Vanuatu à l'Île de Pâques et, passant par les Samoa, Fidji et Hawaii. C'est donc à juste titre que ce travail est aujourd'hui unanimement considéré comme une référence incontournable.

L'érudition de Michel Aufray, ses vastes connaissances scientifiques dans le domaine sur lequel il travaillait, ne l'ont pas empêché de se vouer également à la direction des travaux de recherche de nombreux étudiants, tant métropolitains que calédoniens : son décès les a laissés dans le désarroi, et il convient ici de saluer tous ses amis et collègues qui ont accepté de poursuivre la direction de ces doctorants. Il était aussi, bien entendu, le pilier de la collaboration scientifique entre l'INALCO et l'Université de Nouvelle-Calédonie, où il se rendait, deux fois l'an, pour assurer des cours.

La perte, on le conçoit aisément, est inestimable, tant du point de vue humain que scientifique. Michel Aufray fourmillait de projets qu'il n'aura pas eu l'occasion de mener à terme mais que ses notes, comme les données qu'il conservait dans son ordinateur, permettent de mesurer. Tous ses amis, collègues et étudiants souhaitent bien entendu que cet œuvre inachevée puisse être poursuivie : nous préparons donc le projet d'une association qui aurait pour but de porter à la connaissance de la communauté scientifique les travaux qu'il avait entrepris. Ce sera notre façon de lui rendre un ultime hommage.

## COMPTES RENDUS

📖 **Richard POTTIER.** *Yû dī mī hêng « être bien, avoir de la force ». Essai sur les pratiques thérapeutiques lao. Postface de Didier Sicard. École française d'Extrême-Orient. Monographie 192, Paris, 2007, 542 p.*

À la fin des années 1960, l'ethnologue Richard Pottier mena des enquêtes approfondies sur la médecine traditionnelle lao (l'ethnie dominante au Laos, qui représente la moitié de la population du pays), en s'immergeant dans le monde des guérisseurs de la région de Luang-Prabang, l'ancienne capitale royale du Laos. Il fut alors initié par sept thérapeutes différents. En dehors des éléments repris dans son travail de thèse (récemment publié) et dans quelques articles, ces données restèrent inédites. Ce sont les résultats de ces travaux, repris 40 ans plus tard, que R. Pottier nous livre dans ce riche ouvrage.

L'auteur présente, dans un premier chapitre, ce qu'il nomme « l'arrière plan religieux » des Lao, qu'il construit principalement autour d'une typologie des « génies » (*phi*) et d'un examen de la notion de destin, tout en décrivant la civilisation lao comme une superposition de strates (animiste, chamaniste, hindoue, bouddhique). Suit, dans un second chapitre, un cas d'exemple, du parcours thérapeutique d'un individu atteint d'une maladie grave, qui donne de la chair à l'exposé des faits qui vont suivre, classés de manière plus analytique. Un troisième chapitre (« malade et thérapeute au Laos ») nous présente les différents thérapeutes (les principaux étant les *mâu ya*, spécialistes des remèdes, les *mâu mon*, spécialistes des formules et les *mâu ke khau*, exorciseurs de malchance), le mode d'accès à la fonction et leur statut social. Il examine ensuite les fondements du pouvoir thérapeutique: la transmission du savoir de maître à disciple, l'initiation (c'est-à-dire la présentation aux génies auxiliaires — en s'attardant sur qui sont ces génies et les relations

périodiques entre eux et le guérisseur), les incantations (*gatha* et *mantra*) et les nombreux talismans, le tout s'inscrivant sous la protection des «Trois Joyaux» du bouddhisme.

Dans les deux chapitres suivants, R. Pottier aborde séparément ce qu'il nomme la « médecine des remèdes » et « la médecine des rituels », une distinction qui se veut avant tout heuristique (puisque la médecine des remèdes utilise aussi des formules pour activer les remèdes, par exemple). La première, qui relève pour l'auteur d'une combinaison d'éléments issus de la médecine ayurvédique, mélangés à des apports locaux, est le fait des *mâu ya*. Elle traite des maladies interprétées comme causées par des désordres organiques (circulation des souffles dans les canaux, opposition chaud/froid, équilibres entre éléments, etc.). Le traitement consiste surtout en l'administration de remèdes très divers, utilisant de nombreuses plantes (mais aussi des produits animaux, minéraux, etc.), prescrits suite à un diagnostic basé essentiellement sur l'expression verbale des symptômes. Faiblement théorisée, elle se présente avant tout comme pragmatique. La médecine des rituels, quant à elle, est présentée comme formant un ensemble avant tout en contraste avec la médecine des remèdes, puisqu'elle caractérise plusieurs types de spécialistes, aux pratiques différentes, voire issus de groupes différents (l'auteur propose, à plusieurs reprises, des comparaisons entre les pratiques des guérisseurs lao et celles issues d'autres groupes taï, non bouddhistes). R. Pottier distingue ainsi, premièrement, les rites chamaniques des Taï non bouddhistes : il s'agit de rites polyvalents, dans lesquels le malade tient un rôle de victime ou de coupable, et qui ont pour objectif de mettre fin aux infortunes, le plus fréquemment par un rituel de rappel des âmes. Deuxièmement, les rituels réalisés par les *mâu mon* lao : la maladie est alors généralement perçue comme résultant de l'agression d'un

esprit, impliquant souvent un exorcisme. Troisièmement les *mâu ke khau* : la maladie est, dans ce cas, liée à la malchance, et le rituel de guérison implique des références à l'astrologie, en vue d'agir sur l'une ou l'autre des conceptions lao du destin. Enfin, les moines bouddhistes, même si leur fonction n'est pas directement thérapeutique (ils ne peuvent communiquer avec les esprits, mais sont principalement concernés par ce qui relève de la question des mérites, interprétant la maladie comme résultant d'une dette karmique).

Le dernier chapitre et la conclusion se veulent plus interprétatifs et théoriques. Le chapitre s'ouvre sur un rapide point bibliographique sur le traitement du savoir médical dans la littérature ethnologique, pour insister sur l'importance, dans les médecines non-occidentales, du traitement du *sens* de la maladie, expliquée dans la singularité de l'individu et de sa place dans le groupe. Il propose ensuite, selon une lecture psychanalytique (principalement fondée sur la notion de narcissisme) ce qu'il pose comme formant les cinq principaux schémas étiologiques dans la médecine lao : la maladie comme sanction, comme effet du karma, comme agression, comme liée au destin ou comme désordre organique. En conclusion, l'auteur met en avant le caractère pluriel de la médecine lao, en insistant à nouveau sur la distinction entre médecine rituelle et médecine des remèdes. Dans la logique de la médecine des rituels, la maladie est conçue comme un phénomène organique, et le guérisseur soigne à l'aide de remèdes un corps subjectif en rendant intelligible la maladie. Pour la médecine des rituels, le corps est un pur signifiant du moi, la maladie œuvrant alors comme une menace narcissique sur ce moi qui remet en question l'axiologie collective. La médecine cherchera donc à restaurer l'intégrité du moi et de la norme (le groupe étant constitutif du moi).

Si l'on peut être en désaccord sur certains partis pris (comme la lecture très psychanalytique qui est faite des pratiques thérapeutiques, ou le découpage des conceptions et pratiques thérapeutiques en « strates d'influence » venant s'ajouter à un « substrat local »), la séparation entre les parties descriptive et analytique permet au lecteur de se faire son propre jugement. Mais l'essentiel ne se trouve pas là car l'ouvrage est, en effet, avant tout ethnographique. Il s'agit moins d'un livre à thèse que d'une présentation minutieuse et détaillée, qui semble comme motivée par la recherche de l'exhaustivité. Cette

approche a bien sûr son revers. En privilégiant la description (voire parfois l'énumération), fournissant, par exemple, sur de nombreuses pages la description de rituels dans leurs moindres détails, l'auteur risque d'ennuyer certains lecteurs, et d'en décourager d'autres — ceci, malgré un style toujours simple et limpide, et malgré le choix de partir d'exemples précis, liés à l'expérience de l'auteur, qui rendent le texte plus vivant. Pour autant, cette contribution inédite à la connaissance du Laos — aucun travail n'avait été réalisé sur ce thème — est d'autant plus appréciable que le pays souffre toujours, en raison de la difficulté d'y mener des recherches approfondies depuis l'instauration du régime communiste, d'un manque de documents ethnographiques de la sorte. Un tel livre, rendu possible par une très bonne connaissance du terrain, une grande maîtrise de la langue lao et des textes religieux lao et pali, rappelle ainsi les heures de gloire de l'ethnographie au Laos, telle qu'elle a pu être menée par C. Archaimbault. Si l'on peut donc supposer que ce livre intéressera avant tout les spécialistes, on peut aussi parier que, par la richesse des matériaux qu'il offre, il fera référence, et qu'il sera lu par de nombreuses générations de chercheurs.

Grégoire SCHLEMMER

 **Jérôme TADIÉ, Les territoires de la violence à Jakarta**, Belin, 2006, 303 p.

Le livre de Jérôme Tadié est une contribution tout à fait originale de géographie sociale qui renouvelle profondément l'approche géographique de la ville indonésienne. En se focalisant sur la question des logiques informelles de la fabrication urbaine, il ordonne pour le lecteur les désordres de la ville et éclaire la complexité des mécanismes, formels et informels, de sa gestion.

La première partie, consacrée à l'exposé minutieux des violences urbaines, permet au lecteur de rentrer immédiatement dans le vif du sujet et de se familiariser avec Jakarta. La typologie proposée croise les facteurs de violences, politiques, économiques et symboliques, avec leurs acteurs et leurs localisations. Après l'exposé des lieux de violences politiques qui ont embrasé la capitale dans le dernier tiers du 20<sup>ème</sup> siècle, on découvre les lieux, publics et résidentiels, de la petite criminalité et ceux des batailles de quartiers et de

lycéens, ces violences contribuant à stigmatiser certains groupes sociaux (jeunes, vendeurs de rue...). Le choix du type de violences analysées, à priori disparates, s'explique par la géographie des lieux dangereux et de l'insécurité, précisément cartographiés, que ces violences dessinent, s'échelonnant de la grande artère, au quartier et au carrefour. Bien que localisées, elles contribuent, avec l'aide des médias et des rumeurs - un puissant mode de circulation de l'information en Indonésie - à la diffusion d'une image de dangerosité et d'un sentiment d'insécurité qui s'étend à l'ensemble de la ville. Or, l'auteur met bien en évidence les enjeux d'une telle image, dans un contexte où l'insertion dans la mondialisation se traduit par une compétition acharnée entre grandes villes internationalisées. Cependant, en termes de réputation de dangerosité, Manille excède largement Jakarta et les villes latino américaines les villes asiatiques, ce qui n'empêche pas les habitants de certains quartiers d'ériger des protections transformant la ville en « ville assiégée », selon le titre d'un des chapitres.

Les acteurs formels et les lieux et modalités de la répression font l'objet d'une deuxième partie. L'État, la police, l'armée et les autorités municipales sont autant d'intervenants, dont la superposition des découpages territoriaux démultiplie les possibilités de contrôle jusqu'au quartier, au groupe de rues et à l'unité de voisinage. S'y ajoutent les veilles et les rondes de quartier, et la répression par la population elle-même qui se manifeste lors de lynchages. L'enchevêtrement des logiques territoriales de ces modes de contrôle avec des logiques de réseaux, notamment entre policiers et militaires, densifie et complexifie encore la trame du contrôle de la ville. Toute la puissance du contrôle territorial et social indonésien se manifeste dans cette analyse très éclairante et fort bien documentée, s'appuyant sur l'idéologie de l'entraide et d'un certain ordre moral conforté sous l'Ordre nouveau.

Les acteurs sont aussi les acteurs informels, qui font l'objet de la dernière partie du livre où sont exposés les mécanismes du contrôle informel de la ville. En se focalisant sur le personnage du caïd, *preman*, dans toute son ambiguïté (protecteur ou casseur, du côté des puissants ou du peuple), Jérôme Tadié dessine une autre

géographie de la ville, celle des territoires contrôlés par des caïds, dont l'origine ethnique se double d'une spécialisation professionnelle. Il retrace le processus de constitution des bandes, par un système de clientélisme qui puise ses racines dans les systèmes précoloniaux, et les modalités de contrôle de ces territoires par la violence. L'auteur déploie ici tout son talent de chercheur de terrain, immergé dans la ville, parce que les résultats des enquêtes laissent deviner des difficultés d'approche des informateurs. Quelques interrogations subsistent malgré tout, dont la réponse obligerait, il est vrai, à sortir du cadre de Jakarta : quelles sont les logiques sous-jacentes à la répartition ethnique des territoires et aux spécialisations professionnelles des caïds sur des lignes ethniques ? Retrouve-t-on ces mêmes spécialisations dans d'autres villes et ces réseaux ethniques ont-ils des ramifications jusque dans les lieux d'origine ?

C'est ainsi toute la complexité de la gestion de la ville qui est magistralement exposée dans ce livre, l'enchevêtrement des systèmes de contrôle, les ramifications du formel et de l'informel avec, en toile de fond, la violence pour l'appropriation des richesses. Traitant des territoires de la violence, un sujet déjà vaste par la diversité des violences, des acteurs et des formes d'appropriation des territoires, ce livre n'avait pas pour ambition d'analyser leurs conséquences sur les formes et structures urbaines. Et pourtant, dans un contexte de rénovation urbaine rapide, l'on ne peut manquer de s'interroger sur le rôle de ces systèmes de contrôle dans la fabrication urbaine. La violence est-elle frein ou accélérateur des transformations urbaines, les lieux réputés dangereux sont-ils pour autant disqualifiés, font-ils l'objet d'opérations particulières visant à les sécuriser ? Le passage sur la transformation des systèmes de contrôle en lien avec la modernisation, notamment par l'installation de sociétés de sécurité privées dans les quartiers modernes, est un premier élément de réponse, qui laisse transparaître l'importance des recompositions urbaines et la puissance des promoteurs immobiliers, par ailleurs peu présents dans l'étude.

Manuelle FRANCK

## VIENT DE PARAÎTRE

### Général

► **Philippe Migaux, 2007, *L'islamisme combattant en Asie du Sud-Est*, IRASEC, 196p.**

« L'Asie du Sud-Est reste l'une des principales plateformes pour les actions de l'islamisme combattant, comme nous l'a rappelée l'attaque terroriste de Bali en 2002. Où en sommes-nous maintenant de la menace islamiste dans la région ? Quel est le rôle actuel de Al Qaeda dans les réseaux terroristes locaux ? Quelles sont les perspectives pour les années à venir ? Telles sont quelques unes des questions soulevées par l'auteur. Évitant les simplifications rapides, ce dernier montre combien l'islamisme combattant demeure en Asie du Sud-Est un phénomène complexe dans lequel interfèrent le local et le global. ».

► **Arnaud Leveau (ed), 2007, *Investigating the Grey Areas of the Chinese Communities in Southeast Asia* (actes du colloque), 168 p.**

L'ouvrage est le premier d'une série issue de colloques organisés par l'IRASEC. Il peut être téléchargé (en anglais) gratuitement sur son site.

« Dans la plupart des pays d'Asie du Sud-Est, les membres de la diaspora chinoise se sont assurés des postes importants dans les domaines de l'administration, de l'éducation et de la religion. Grâce à leurs capacités de travail et d'adaptation, comme à leur frugalité, leur influence culturelle continue de s'accroître. Clans et factions forment la structure essentielle de la société chinoise ancienne. Si la Chine impériale n'a jamais créé une loi civile, c'est probablement parce que la société chinoise ancienne n'en a jamais réellement ressenti le besoin. Ce type de structure de relations peut aussi expliquer pourquoi la civilisation chinoise n'a pas développé de réelle référence territoriale. La diaspora chinoise recouvre aujourd'hui diverses réalités économiques et politiques qui pourraient être conflictuelles.

Ce qui caractérise en premier lieu la diaspora est apparemment sa grande capacité à s'organiser, quel que soit l'environnement économique, politique, social ou culturel. Les capacités de ses élites économiques et administratives ont joué comme facteur déterminant dans leur développement. Cependant, l'existence de réseaux informels et trans-nationaux peut aussi

favoriser l'accroissement d'activités criminelles. La présence de groupes et de gangs mafieux d'origine chinoise et leur collusion avec le monde de la finance et des politiques, faits historiques en Asie du Sud-Est, pourraient représenter aujourd'hui une réelle menace pour la stabilité de la région. Ces réseaux criminels, tendant à forger des liens d'affaires avec leurs homologues japonais, russes, coréens, italiens ou sud-américains, pourraient interférer parfois dans les sphères de décisions politiques.

L'ouvrage regroupe les contributions de Arnaud Leveau, Jean Baffie, T. A. Bancroft, Ratanaporn Dhammakosol, Frans Hendra Winarta, Chui Yiu Kong, Emmanuel Dialma, Pierre Le Roux, Peter Michael, Guy Lubeigt, Alain Forest et Philippe Migaux.

► **Sunil S. Amrith, *Decolonizing International Health. India and Southeast Asia, 1930-65*, Palgrave MacMillan, 2006, 261 p.**

« Vers le milieu du 20<sup>ème</sup> siècle, l'Asie s'est trouvée au coeur des efforts internationaux pour créer une nouvelle utopie: un monde exempt de maladie. A la frontière, jusqu'ici peu explorée, de l'histoire mondiale et de l'histoire de la médecine, ce livre nous raconte l'histoire de la santé publique en Asie au cours d'une ère de bouleversements – fin de la période coloniale jusqu'aux années 1960. Bien que se focalisant sur l'Inde, l'ouvrage montre comment la santé publique qui devint une affaire pan-asiatique et même mondiale à partir des années 1930, fut confrontée dès le départ à des problèmes fondamentaux, politiques, économiques et intellectuels. Tout au long de l'ouvrage, l'auteur examine la place occupée par le pouvoir médical tout comme ses limites, ainsi que les relations entre la santé publique coloniale et postcoloniale. Basé sur un vaste matériel d'archives, ce livre contribue aux débats sur nationalisme, internationalisme et science à l'ère des décolonisations. »

► **François Robinne, Mandy Sadan (eds.), 2007, *Social Dynamics in the Highlands of Southeast Asia: Reconsidering Political Systems of Highland Burma* by E.R. Leach, Brill**

**Academic Publishers, Handbook of Oriental Studies III, 331 p.**

« Ce réexamen du livre majeur de E. R. Leach, *Political Systems of Highland Burma*, présente de nouvelles données sur les régions montagneuses du Sud-Est asiatique et de ses marches, à partir de travaux d'auteurs possédant une longue expérience de recherches dans ces régions. L'introduction rend compte en détails de l'importance à la fois théorique et ethnographique du travail de Leach, laquelle est développée dans les chapitres suivants. La première partie discute des questions liées au travail de terrain de Leach, notamment de son contexte et des problèmes soulevés par son expérience. La deuxième partie présente plusieurs exemples d'affiliations à l'approche théorique de Leach, en particulier à ses idées d'oscillation sociopolitique. Cette théorie est considérée par rapport à l'expérience historique du contact culturel en Assam et au Laos, en particulier entre Thaï et non Thaï. La troisième partie considère une nouvelle fois les idées de Leach quant aux groupes qui sont, ou peuvent être considérés, comme des sous-groupes Kachin en Birmanie, au Tibet et au Yunnan, en s'attachant ici sur l'interprétation des échanges et la notion de langage rituel. Une discussion des différentes approches liées à l'étude de la « transethnicité » conclut le travail.

L'ouvrage constitue une contribution importante à l'essor d'une nouvelle anthropologie régionale sur l'Asie du Sud-Est, laquelle incorpore des informations sur des régions qui furent, jusqu'à une date récente, fermées aux chercheurs. »

L'ouvrage regroupe les contributions de Robert Anderson, Pascal Bouchery, Vanina Bouté, Olivier Evrard, Stéphane Gros, Ho Ts'ui-p'ing, Maran La raw, U Chit Hlaing, Philippe Ramirez, François Robinne, Mandy Sadan et Guido Sprenger.

**Thaïlande**

► **Arnaud Leveau & Chavarong Limpattamapanee (eds.), 2007, *State and Media in Thailand during Political Transition*, IRASEC, 48 p.**

« Actes du séminaire organisé en mai 2007 par l'IRASEC en collaboration avec l'Ambassade de France et l'Ambassade d'Allemagne en Thaïlande, et le Comité National de la Presse de Thaïlande. »

L'ouvrage peut être téléchargé (en anglais) gratuitement sur le site de l'IRASEC.

**Viêt Nam**

► **Thi Hao Tran, 2007, *Une introduction à la connaissance du Vietnam*, L'Harmattan, 312 p.**

« Après plus de trente ans de guerre et plus de vingt d'application de la politique du Renouveau, que devient le Viêt Nam? Après plus de 4000 ans d'histoire, le Viêt Nam, pays multi-ethnique, possède une culture traditionnelle riche et multiforme qui ne l'empêche pas de s'ouvrir aux valeurs des cultures progressistes, vers une culture multinationale. Guide culturel, ce livre permet au lecteur de parcourir le pays, de vivre le quotidien des Vietnamiens d'aujourd'hui à la lumière des coutumes d'autrefois. »

► **Bernard Nguyen, 2007, *Entre le capitole et la roche Tarpéienne*, L'Harmattan, 224 p.**

« Le 30 avril 1975, la guerre du Viêt Nam prit fin pour céder la place au drame de l'exil. A leurs risques et périls, des millions de Sud-Vietnamiens quittèrent leur pays à destination du monde libre. De nombreux collaborateurs de l'ancien régime sud-vietnamien furent dirigés vers des goulags. Dans ce livre, Bernard Nguyen raconte sa vie - et, à travers elle, celle de milliers de ses compatriotes - tourmentée par une longue guerre, qui s'est déroulée juste après la décolonisation du Viêt Nam. L'auteur et sa famille immigrèrent en France en tant que réfugiés politiques. Situait son pays natal, le Sud Viet Nam, d'un point de vue géopolitique par rapport au Mékong, il retrace avec nostalgie la période de sa vie précédant son départ pour la France, tout en exprimant sa reconnaissance au peuple français. »

► **Claude Gendre, 2007, *Le Dê Thám (1858-1913) : Un résistant vietnamien à la colonisation française*, L'Harmattan, 222 p.**

« Le personnage de Hoàng Hoa Thám, dit le Dê Thám, est aujourd'hui à peu près totalement inconnu du public français. La figure s'est peu à peu dissipée dans la nuit des temps de celui qui, avec une poignée d'hommes, tint en échec le corps expéditionnaire français au Tonkin, entre le début des années 1880 et le 10 février 1913.

Paysan illettré, il se révéla dans l'action un authentique génie militaire, à la fois stratège et tacticien, qui sut mettre au point des techniques de combat et de camouflage qu'utilisèrent,

quelques décennies plus tard, les combattants du Viêt Minh. Le Dê Thám ne fut pas seulement un redoutable chef de guerre ; à la fois subtil et déterminé, porteur d'un idéal patriotique indéfectible, attaché aux valeurs traditionnelles de son pays, pénétré des croyances et des superstitions qu'il partageait avec la paysannerie tonkinoise dont il était issu, les divers aspects de la personnalité du «tigre du Yên Thê», font également de ce dernier un être profondément humain.

Son origine populaire et sa passion sans borne pour l'indépendance de sa patrie firent de lui, trois décennies après son assassinat, un modèle auquel chaque combattant viêt minh s'identifia spontanément. C'est ainsi que le paysan-soldat qu'il fut de son vivant devint le héros national qu'il est aujourd'hui. »

### Laos

► **Kham Vorapheth, 2007, *Laos. La redéfinition des stratégies politiques et économiques (1975-2006)*, Les Indes Savantes, 268 p.**

« En 1975, les Khmers rouges entraient dans la capitale du Cambodge, le gouvernement du Sud Viêt Nam s'effondrait devant les troupes nord-vietnamiennes qui pénétraient à Saïgon. Le Pathet Lao sortait renforcé du gouvernement d'Union nationale et proclamait le 2 décembre 1975 la République. Plus de trente ans après sa victoire sur « l'impérialisme américain », le Laos vient de célébrer avec éclat « la paix et une nouvelle ère ».

### Indonésie

► **Vladimir Braginsky et Ben Murtagh (eds), 2007, *The Portrayal of Foreigners in Indonesian and Malay Literatures: Essays on the Ethnic 'Other'*, Mellen Press, 408 p.**

« Ce volume, qui comprend huit articles initialement présentés à la conférence de l'EUROSEAS 2004 à Paris, examine le portrait fait des étrangers dans une série de travaux littéraires indonésiens et malais. Ces travaux s'échelonnent sur une période de quatre siècles, de textes traditionnels en malais et javanais, à une fiction malaisienne moderne et à un roman singapourien écrit en anglais. Partageant les idées de Saïd sur la conception de l'orientalisme et de son reflet, l'occidentalisme, et la théorie de Todorov sur les relations interethniques et

interculturelles monologiques et dialogiques, les auteurs des articles concentrent leur propos sur le problème de "l'Autre". La façon dont le discours littéraire des auteurs étudiés, tant traditionnels que modernes, révèle les images et les perceptions qu'ils ont de leurs voisins malais et indonésiens et, au-delà, du monde, du monde occidental en particulier. »

### Romans

► **Minh Tran Huy, 2007, *La Princesse et le pêcheur*, Actes Sud, 160 p.**

► **Thi Hao Tran, 2007, *La jeune fille et la guerre*, L'Harmattan, 192 p.**

« Enfant du régime socialiste, née dans une province du Nord Vietnam, marquée par la guerre américaine et une éducation traditionnelle liée au confucianisme, Ha An abandonne tout pour que son père, colonel de l'Armée populaire du Vietnam, puisse honorer la 'pureté' du Parti communiste. Trente ans plus tard, retrouvant ses amis de l'Université, elle est bouleversée par la vie de certains camarades orientés vers l'argent. Ce roman trace un tableau de la société vietnamienne dans les années soixante et soixante-dix. »

► **Collectif, 2007, *Au Rez-de-chaussée du paradis, Récits vietnamiens*, Picquier poche, 320 p.**

« Quatorze récits d'écrivains vietnamiens, parmi les plus doués de leur génération, à la recherche de nouvelles techniques capables de traduire les nouveaux rapports au monde, sa complexité, la rapidité croissante avec laquelle il se transforme. Comment être jeune aujourd'hui au Vietnam ? Dans ce pays où 70% de la population a moins de trente ans, à quoi aspire une jeunesse qui n'a pas connu les souffrances de la guerre ni les désillusions idéologiques ? Qu'ils sondent le présent à l'aune de l'histoire ; évoquent les mœurs de la campagne ou les bars de nuit de la capitale ; jouent de la frontière entre réel et imaginaire ; explorent les forces obscures, primordiales enfouies dans le cœur de l'homme ou décrivent avec drôlerie les tracas quotidiens d'une jeune citadine... leurs voix multiformes sont animées par une égale audace, impertinence, soif de création. Ces écrivains incarnent la vitalité d'un pays en quête de modernité et de liberté. »

**Photographie**

► **Lam Duc Hien et Philippe Franchini, 2007, *Le Mékong*, Éditions du Chêne, 240 p.**

« Pendant plusieurs années, le photographe Lam Duc Hien (lauréat de la Fondation Hachette) a

remonté le Mékong en traversant les pays qui le bordent : Vietnam, Cambodge, Laos, Thaïlande, Birmanie, Chine et Tibet. Des chroniques viennent accompagner ces images, éclairant une histoire et donnant la parole aux gens du fleuve qu'il a rencontré.

## R E V U E S

***Anthropos*,**

n°102; 2007

Nicolas CÉSARD, A Sociohistorical Transition. Trade in Forest Products and Bride-Price among the Punan Tubu of Eastern Kalimantan

Reimar SCHEFOLD, Ambivalent Blessings. Head-Hunting on Siberut (Mentawai) in a Comparative Southeast Asian Perspective

Gregory FORTH, Pigeon and Friarbird Revisited. A Further Analysis of an Eastern Indonesian Mythico-Ornithological Contrast

***Aséanie*,**

n°18, déc. 2006

Pierre PETIT, Migrations, ethnicité et nouveaux villages au Laos. L'implantation des Hmong, Tai Dam et Khmou à Thongnamy (province de Bolikhamsay)

Hubert FORESTIER, Valérie ZEITOUN & Chinnawut WINAYALAI, Prasit AUETRAKULVIT, Lames du Néolithique dans les carrières de Nan (Nord de la Thaïlande)

Pierre PICHARD, L'inscription de Dharmasena à Muang Toei (K.1082) - 1. Archéologie

Gerdi GERSHHEIMER, L'inscription de Dharmasena à Muang Toei (K.1082) - 2. Epigraphie

Michel FERLUS, Sur l'origine de la dénomination « Siam »

Justin McDANIEL, Liturgies and Cacophonies in Thai Buddhism

**Documents**

Dossier préparé par Isabelle PUJOLS et Olivier de BERNON :

Henri MARCHAL, Extrait des *Souvenirs d'un ancien conservateur d'Angkor*

Cérémonie d'incinération du roi Norodom

Cahier photographique : Cérémonie d'incinération du roi Sisowath

***Asia Pacific Journal of Anthropology*,**

Vol. 8, n°1, 2007

Numéro spécial: "Traditional Justice in Timor »

Vol.8, n°3, 2007

Lene PEDERSEN, Responding to Decentralisation in the Aftermath of the Bali Bombing

Yoshinori NISHIZAKI, The Gargantuan Project and Modernity in Provincial Thailand

Hedda HAUGEN ASKLAND, Habitus, Practice and Agency of Young East Timorese Asylum Seekers in Australia

***Asia Pacific ViewPoint*,**

Vol. 48 Issue 1, April 2007

Numéro spécial: "Indonesia and the new millennium: securing democracy and national unity"

Geoffrey HAINSWORTH Sarah TURNER & David WEBSTER, Introduction: Indonesia's democratic struggle: *Reformasi, otonomi* and *participasi*

Christopher J. DAGG, The 2004 elections in Indonesia: Political reform and democratisation

Toeti KAKIAILATU, Media in Indonesia: Forum for political change and critical assessment

Bakti (Bobi) SETIWAN and Sudharto P. HADI, Regional autonomy and local resource management in Indonesia

David WEBSTER, From Sabang to Merauke: Nationalist secession movements in Indonesia

John ROOSA, Finalising the nation: The Indonesian military as the guarantor of national unity

Sarah TURNER and Pamela ALLEN, Chinese Indonesians in a rapidly changing nation: Pressures of ethnicity and identity

Geoffrey HAINSWORTH, Rule of law, anti-corruption, anti-terrorism and militant Islam:

Coping with threats to democratic pluralism and national unity in Indonesia

Vol.48, Issue 2, August 2007

Harvey NEO, Challenging the developmental state: Nature conservation in Singapore

William SABANDAR, Transport and the rural economy: Institutions and institutional change in Ambeso Village, Indonesia

Terry G. McGEE, Many knowledge(s) of Southeast Asia: Rethinking Southeast Asia in real time

***Asian Affairs,***

Vol. 38, Issue 2, 2007

Amy KAZMIN, A Setback for Thai Democracy: The Rise, Rule and Overthrow of Thaksin Shinawatra

***Asian Perspectives,***

Vol. 46 (2), 2007

Karen MUDAR and Douglas D. ANDERSON, New Evidence for Southeast Asian Pleistocene Foraging Economies: Faunal Remains from the Early Levels of Lang Rongrien Rockshelter, Krabi, Thailand

Sue O'CONNOR, Inter- and Intra-regional Variation in the Austronesian Painting Tradition: A View from East Timor

***Asian Studies review,***

Vol. 31, Issue 1, 2007

Chulanee THIANTHAI; Eric C. THOMPSON, Thai Perceptions of the ASEAN Region: Southeast Asia as *Prathet Phuean Ban*

Vol.31, Issue 2, 2007

Pam ALLEN, Challenging Diversity? Indonesia's Anti-Pornography Bill

Graeme MACRAE; I Nyoman DARMA PUTRA, A New Theatre-State in Bali? Aristocracies, the Media and Cultural Revival in the 2005 Local Elections

Vol.31, Issue 3, 2007

Terence CHONG, Practising Global Ethnography in Southeast Asia: Reconciling Area Studies with Globalisation Theory

Yoshinori NISHIZAKI, Constructing Moral Authority in Rural Thailand: Banharn Silpa-archa's Non-violent War on Drugs

***Bijdragen tot de Taal-, Land- en Volkenkunde (BKI) Journal of the Humanities and Social Sciences of Southeast Asia and Oceania,***

n°163-2/3, 2007

Andrew McWILLIAM, Looking for Adê. A contribution to Timorese historiography

David HICKS, The Naueti relationship terminology. A new instance of asymmetric prescription from East Timor

Laurens BAKKER, Foreign images in Mentawai. Authenticity and the exotic

Gerald STELL, Xavier LUFFIN & Muttaqin RAKIEP, Religious and secular Cape Malay Afrikaans. Literary varieties used by Shaykh Hanif Edwards (1906-1958)

Roy JORDAAN, Bëlahan and the division of Airlangga's realm

Willem VAN DER MOLLEN, The Syair of Minye Tujuh

***Contemporary Southeast Asia,***

Vol. 29, n°2, August 2007

David I. STEINBERG, The United States and Its Allies: The Problem of Burma/Myanmar Policy

Marcus MIETZNER, Party Financing in Post-Soeharto Indonesia: Between State Subsidies and Political Corruption

Paul J. SMITH, Climate Change, Weak States and the "War on Terrorism" in South and Southeast Asia

Clive SCHOFIELD, Unlocking the Seabed Resources of the Gulf of Thailand

Sam BATEMAN, Joshua HO and Mathew MATHAI, Shipping Patterns in the Malacca and Singapore Straits: An Assessment of the Risks to different Types of Vessel

Leo SURYADINATA, The Decline of the Hegemonic Party System in Indonesia: Golkar after the Fall of Soeharto

KYAW YIN HLAING, Aung San Suu Kyi of Myanmar: A Review of the Lady's Biographies

***East Asia (an international quarterly),***

Vol. 24, n°2, June 2007, Numero special : The Business of Identity. To be or not to be Chinese  
Can-Seng OOI & Juliette KONING, Introduction: The Business of Identity

Juliette KONING, Chineseness and Chinese Indonesian Business Practices: A Generational and Discursive Enquiry

Edmund Terence GOMEZ, Family Firms, Transnationalism and Generational Change: Chinese Enterprise in Britain and Malaysia

Heidi DAHLES, On (Mis-)Conceptions of Culture as a Vehicle of Business Success: Singapore Chinese Investment Strategies after Failing in China

Esther ZWART, (Re)Creating the Comfort Zone: From Common Ethnicity towards Commonwealth: The Transnationalisation Process of Malaysian Chinese Small and Medium Enterprises

Michael JACOBSEN, Re-Conceptualising Notions of Chinese-ness in a Southeast Asian Context. From Diasporic Networking to Grounded Cosmopolitanism

### **Ethnos,**

Vol. 72, Issue 2, June 2007

Dimitri TSINTJILONIS, The Death-Bearing Senses in Tana Toraja

Kari TELLE, Entangled Biographies : Rebuilding a Sasak House

Liana CHUA, Fixity and Flux: Bidayuh (Dis)engagements with the Malaysian Ethnic System

### **Indonesia and the Malay World,**

Vol. 35, Issue 101, 2007

Matthew ISAAC COHEN, Alessandra LOPZE Y ROYO and Laura NOSZLOPY, Indonesian Performing Arts across Borders

Matthew ISAAC COHEN, Dancing the Subject of "Java": International Modernism and Traditional Performance, 1899–1952

Neil SORRELL, Issues of Pastiche and Illusions of Authenticity in Gamelan-Inspired Composition

Alessandra LOPEZ Y ROYO, *The prince of the pagodas, gong and Tabuh-tabuhan*: Balinese Music and Dance, Classical Ballet and Euro-American Composers and Choreographers

Michael H. BODDEN, 'Tradition', 'Modernism', and the Struggle for Cultural Hegemony in Indonesian National Art Theatre I

Barbara HATLEY, Contemporary and traditional, male and female in Garasi's *Waktu Batu*

Mark HOBART, Rethinking Balinese Dance

Margaret COLDIRON, *Sendratari Yunani*: Negotiating the Languages of Intercultural Performance in an Indonesian-style Greek Tragedy

Laura NOSZLOPY, Freelancers: Independent Professional Performers of Bali

### **Journal asiatique,**

Année 2006, n°294, fasc.2

Saveros POU, Comment nommer les espèces végétales nouvelles : Le lexique khmer moyen

### **Journal of Southeast Asian Studies,**

Vol. 38, n°2, June 2007

William CUMMINGS, Islam, Empire and Makassarese historiography in the reign of Sultan Ala'uddin (1593-1639)

Eric A. JONES, Fugitive women: Slavery and social change in early modern Southeast Asia

Sun LAICHEN, Burmese bells and Chinese eroticism: Southeast Asia's cultural influence on China

UlbeBOSMA; the Cultivation system (1830-1870) and its private entrepreneurs on colonial Java

Ian BROWN, A Commissioner calls: Alexander Paterson and colonial Burma's prisons

NGUYEN VAN SUU, Contending views and conflicts over land in Vietnam's Red River Delta

Alexandra KENT, Purchasing power and pagodas: The *Sima* monastic boundary and consumer politics in Cambodia

Andrew McWILLIAM, Austronesians in linguistic disguise: Fataluku cultural fusion in East Timor

### **Kasarinlan (Philippine Journal of Third World Studies),**

Vol. 22 n°1, (2007), numéro thématique : Migration

Leonora ANGELES and Sirijit SUNANTA, Love at Your Fingertips: Intermarriage Websites, Gendered Representation, and the Transnational Migration of Filipino and Thai Women

Cleonicki SAROCA, Representing Rosalina and Annabel: Filipino Women, Violence, Media Representation, and Contested Realities

Lydia N. YU JOSE, Why are Most Filipino Workers in Japan Entertainers? Perspectives from History and Law

Sandra EZQUERRA, Gender, Migration, and the State: Filipino Women and Reproductive Labor in the United States

### **Le Banian (publication de l'association franco-indonésienne Pasar Malam),**

n°3, juin 2007, « Les années trente : Des Indes néerlandaises vers la République d'Indonésie »

-Photo villa par Liem BWAN TIJE

-Robert AARSSE, Aux origines du PKI, Sneevliet à Java, 1913 – 1918

-Jean-Luc AGUERRA, L'objet d'une rencontre : le pendentif de Ghislaine

-Thomas BEAUFILS, Des trésors indonésiens partis en fumée

-François-René DALLIE, Pantun et pantoum, le fantôme de Victor

- Bernard DORLÉANS, L'exploitation coloniale et les mouvements nationalistes en Indonésie de 1825 à 1945
- Martine ESTRADE, La création d'un Bali littéraire et mythique
- Saraswati GRAMICH, Le français, langue exotique ?
- David HANAN, Traditions minangkabau, réforme islamique et droits de la femme dans deux films de la fin de la période coloniale à Sumatra-Ouest
- Kunang Helmi PICARD, Radical Chic (sur la première épouse indonésienne de Henri Cartier-Bresson)
- Ibrahim ISA, L'émergence d'une nation : l'Indonésie
- Peter KEPPY, Le keroncong, les femmes et le combat de l'Indonésie pour la modernité, 1900-1940
- Etienne NAVEAU, Amir Hamzah, poète indonésien
- Solange PAUL-CAVALLIER, Lointain intérieur (sur Un barbare en Asie de Henri Michaux)
- Josef PRIJOTOMO, Vers la modernité dans l'Indonésie des années 1920-1940
- Jean ROCHER, Rijsttafel et années trente
- Kees SNOEK, La lutte multiple de Sutan Sjahrir
- Monique ZAINI-LAJOUBERT, La « polémique sur la culture », 1935-1939
- Photo bureaux par F.J.L. GHIJSELS
- Laksmi PAMUNTJAK, Le journal de R.S., nouvelle inédite

### **Modern Asian Studies,**

Vol. 41, Issue 1, janv.2007

Jianli HUANG and LYsa HONG, Chinese Diasporic Culture and National Identity: The Taming of the Tiger Balm Gardens in Singapore

Vol. 41, Issue 2, march 2007

Kai Khiun LIEW, Terribly Severe Though Mercifully Short: The Episode of the 1918 Influenza in British Malaya

Ashcin PARAMESWARAN and Rodney SEBASTIAN, Who is a Brahmin in Singapore?

Phuong An NGUYEN, 'Relationships Based on Love and Relationships Based on Needs': Emerging Trends in Youth Sex Culture in Contemporary Urban Vietnam

Ghulam Ahmad NADRI : Commercial World of Mancherji Khurshedji and the Dutch East India Company: A Study of Mutual Relationships

Vol.41, Issue 06, nov. 2007

Andrew McWILLIAM, Harbours Traditions in East Timor: Marginality in a Lowland Entrepôt

Jan NEWBERRY, Rituals of Rule in the Administered Community: The Javanese Slametan Reconsidered

### **Péninsule,**

n°53, 2006, Génèse et résurgence de l'opinion publique. La presse en péninsule

KHING Hoc Dy, Les romans classiques khmers et les jâtakas extra-canoniques

Jacques NEPOTE, La Presse au Cambodge : des consensus traditionnels aux expressions divergentes de l'opinion publique moderne

Jacques NEPOTE & Nasir ABDOUL-CARIME, Inventaire des périodiques publiés ou relatifs au Cambodge, des origines à la prise de Phnom-Penh par les Khmers rouges (1975)

Jean-Philippe EGLINGER, La presse au Viêt-Nam depuis 1980, de l'instrument du Pouvoir à la renaissance de l'Opinion publique

LAN Sunnary, Bref aperçu de l'art bouddhique khmer suivi du catalogue des principales pièces

### **Quaderni Vietnamiti**

Anno V, n°5/2006

Sandra SCAGLIOTTI, Hai mai visto un popolo che smette di crescere ? Viêt Nam : cronache di viaggio e Zippo souvenir

Nicola MOCCI, Il turismo in Indocina, propaganda della politica coloniale

Federica FERRARIS, Etnie, cultura, primitivismo : la rappresentazione dell'etnicità nel turismo italiano in Cambogia

Monica IORO, Il paradiso perduto ? Tsunami e turismo internazionale nelle coste sud thailandesi

Andrea CORSALE, L'ecoturismo in Malaysia tra business e sostenibilità

Enrico LOBINA, Viêt Nam, flussi turistici e propettive

Nicoletta MOCCI, *Visit Malaysia Year 2007* : Giubileo Nazionale e Giubileo Politico ?

### **Singapore Journal of Tropical Geography,**

Vol. 28, Issue 2, July 2007

D.C. JOHNSTON, These roads were made for walking? The nature and use of rural public transport services in Garut Regency, West Java, Indonesia

Jeff NEILSON, Institutions, the governance of quality and on-farm value retention for Indonesian specialty coffee

**South East Asia Research,**

David T HILL, Manoeuvres in Manado: media and politics in regional Indonesia

Thak CHALOEMTIARANA, Khru Liam's Nang Neramid: Siamese fantasy, Rider Haggard's She and the divine Egyptian nymph

Joel SELWAY, Turning Malays into Thai-men: nationalism, ethnicity and economic inequality in Thailand

Warren MAYES, Lao scholars abroad seeking worldliness at home: Education in the West as pilgrimage from post-revolutionary Laos

On the 'anxiety of incompleteness': a post-structuralist approach to religious violence in Indonesia

KYAW YIN HLAING, The politics of state-society relations in Burma

Patrick JORY, From Melayu Patani to Thai Muslim: The spectre of ethnic identity in southern Thailand

Ben MURTAGH, Beautiful men in Jakarta and Bangkok: the pressure to conform in a recent Indonesian novel

**Südostasien aktuell - Journal of Current Southeast Asian Affairs,**

Vol.3/2007

Jasmin LORCH, Myanmar's Civil Society – a Patch for the National Education System? The Emergence of Civil Society in Areas of State Weakness

Vol.4/2007

S. A. SCHÜTTE, The Fight against Corruption in Indonesia H. Loewen

<sup>4</sup> Ces titres ont été donnés dans la précédente lettre de l'Afraise mais sous une mauvaise référence.

**The Copenhagen Journal of Asian Studies,**

Vol 24, No 2 (2006)

Terence LEE, Towards a 'New Equilibrium': The Economics and Politics of the Creative Industries in Singapore

Tulus Tahi Hamonangan Tambunan, Technology Transfer and Diffusion among Manufacturing Small and Medium Enterprises in Indonesia

Michael JACOBSEN, Doing Business the Chinese Way? On Manadonese Chinese, Entrepreneurship in North Sulawesi

**The Journal of Asian Studies (Cambridge),**

Vol. 66, n°2, May 2007

Davisaks PUAKSOM, Of Germs, Public Hygiene, and the Healthy Body: The Making of the Medicalizing State in Thailand

Nancy J. SMITH-HEFNER, Javanese Women and the Veil in Post-Soeharto Indonesia

Vol. 66, n°3, August 2007 -Placing Southeast Asia in the World circa 1900

Michael LAFFAN, "Another Andalusia": Images of Colonial Southeast Asia in Arabic Newspapers  
Helen CREESE, Curious Modernities: Early Twentieth-Century Balinese Textual Explorations

**The Journal of Burma Studies,**

Vol. 10, 2005/06

Alexandra GREEN, Deep Change? Burmese Wall Paintings from the Eleventh to the Nineteenth Centuries

Chie IKEYA? The 'Traditional' High Status of Women in Burma

Yin KER, Modern Burmese Painting According to Bagyi Aung Soe

Jacques P. LEIDER? Specialists for Ritual, Magic, and Devotion: The Court Brahmins (*Punna*) of the Konbaung Kings (1752-1885)

## ARTICLES

**Catherine ALLERTON**, The Secret Life of Sarongs. Manggarai Textiles as Super-Skins, *Journal of Material Culture*, Vol. 12, n°1, Mars 2007

**Clarissa ADAMSON**, Gendered Anxieties: Islam, Women's Rights, and Moral Hierarchy in Java, *Anthropological Quarterly*, vol. 80, n°1, Winter 2007

**Tine M. GAMMELTOFT**, Prenatal Diagnosis in Postwar Vietnam : Power, Subjectivity and Citizenship, *American Anthropologist*, Vol. 109, n°1, march 2007

**Zane GOEBEL**, Enregisterment and appropriation in Javanese-Indonesian bilingual talk, *Language in Society*, Vol. 36, Issue 04, oct. 2007

**Jean-Marc de GRAVE**, Quand Ressentir c'est toucher. Techniques javanaises d'apprentissage sensoriel, *Terrain*, n°49, août 2007

**Ingrid JORDT**, 2007, Defining a True Buddhist: Meditation and Knowledge Formation in Burma, *Ethnology*, vol 45, n°3 (summer 2006). [publié le 17 sept. 2007]

**Céline MARANGÉ**, Les relations politiques de l'Union soviétique avec le Vietnam de 1975 à 1995, *Outre-Mers*, T.95, n°354-355, 2007, pp. 147-172

**Ian STRATHERN**, Transcendentalist Intransigence: Why Rulers Rejected Monotheism in Early Modern Southeast Asia and Beyond?

*Comparative Studies in Society and History*, Vol. 49, issue 02, April 2007

**F. THIERRY**, La monnaie vietnamienne, entre tradition viet et culture han, *Arts Asiatiques*, Tome 61-2006

**Silvia VIGNATO**, Quelques pratiques et idées du travail salarié en Malaisie ? *Autrepart*, n°43, 2007

**Kee Howe YONG**, The Politics and Aesthetics of Place-names in Sarawak, *Anthropological Quarterly*, vol. 80, n°1, Winter 2007

## COMPTE-RENDU

EUROSEAS 2007 / Naples / 12-14 septembre 2007

Après Leyde (1995), Hambourg (1998), Londres (2001) et Paris (2004), le Vè congrès de l'Euroseas s'est tenu à Naples, à l'université si bien nommée "L'Orientale" et plus spécifiquement dans les locaux fonctionnels, mais avec vue sur le Vésuve et à deux pas de la mer, du Palazzo del Mediterraneo.

Dès le cocktail de bienvenu organisé le 11 octobre au soir dans ce lieu qui allait devenir, au long du congrès, le point de rencontre, de détente et de restauration, la terrasse du Palazzo del Mediterraneo, la question circulait déjà sur toutes les lèvres : "Pourquoi avoir choisi Naples?". La plupart des participants, arrivés le jour même, avaient en effet rapidement compris combien ce choix avait été excellent notamment, comme le rappela Pierre-Yves Manguin<sup>5</sup> lors de la session d'ouverture, en raison du rôle historique que la ville joua dans le commerce avec l'Asie du Sud-Est. Cependant, nombreux étaient ceux qui, à l'instar de Jean-Luc Maurer<sup>6</sup> lors de la même session, notaient que le choix de réunir des chercheurs travaillant sur l'Asie du Sud-Est sous un (très beau) cadre et climat méditerranéen, n'en était pas moins cruel... Plus sérieusement, le choix de Naples, soutenu par les Français depuis 2004, permettait de déplacer le centre de gravité du congrès, jusque là très implanté en Europe du Nord (Pays-Bas, Allemagne, Grande-Bretagne, France) vers un axe sud.

Le nombre d'ateliers et de communications, encore en croissance depuis la précédente édition, fait du congrès de l'Euroseas la principale organisation internationale de recherche sur l'Asie du Sud-Est. Au total, quelque 450

participants étaient présents (sensiblement le même nombre que lors de la précédente édition) et 360 communications ont été présentées dans 38 ateliers. Si les chercheurs européens dominent de très loin, en nombre, le congrès, cette nouvelle édition aura néanmoins confirmé la participation croissante des chercheurs sud-est asiatiques et plus largement asiatiques, mais aussi des chercheurs provenant d'Australie et des Etats-Unis. Notons aussi que la recherche française était bien présente, avec une cinquantaine de spécialistes intervenant dans 14 ateliers (dont 7 dirigés ou co-dirigés par des chercheurs venant de France). Une étude des communications présentées lors de ces cinq congrès resterait à faire pour identifier les éventuelles évolutions de la recherche sur l'Asie du Sud-Est, 15 ans après la création d'Euroseas (1992).

Côté nouveauté, ce congrès mettait en place pour la première fois, et parallèlement à la conférence, un *business workshop*, événement qui permettait, par le biais d'un partenariat avec la Région "Campania" et le portail pour l'internationalisation des entreprises, de couvrir une grande partie du budget du congrès, et d'encourager les opportunités de coopération économique. Autre nouveauté, un mini-festival de films du cinéma sud-est asiatique se déroulait au long du congrès et dans le même lieu.

Ce Vè congrès était bien sûr l'occasion de rappeler l'importance que revêt la recherche sur cette région du monde qui s'affirme comme troisième pôle entre les deux géants, l'Inde et la Chine, mais aussi de s'interroger sur la vocation même de l'Euroseas, au-delà de sa mission d'organisation d'un congrès tous les trois ans : partenariat accru avec les centres et instituts de recherche tournés en tout ou partie vers l'Asie du Sud-Est, dynamisation du site internet, renaissance d'une newsletter... la question reste ouverte pour le nouveau bureau de l'Euroseas. Lors de l'AG qui s'est tenue le jeudi 14/09 en soirée, la Présidence de l'Euroseas a été "transférée" de Pierre-Yves Manguin, à ce poste depuis le congrès qui s'est tenu à Paris en 2004, à Pietro Masina, organisateur du congrès à Naples,

<sup>5</sup> Alors Président de l'EUROSEAS.

<sup>6</sup> Président de l'Association Européenne pour le Développement des Instituts de Recherche et de Formation (EADI), professeur à l'Université de Genève et l'un des pivots du congrès de l'Euroseas depuis ses débuts (1992).

secondé par Michela Cerimele qui est devenue secrétaire de l'association.

"Cloîtres" durant les trois jours du congrès au Palazzo del Mediterraneo, les participants ont eu le plaisir de découvrir deux lieux prestigieux pour les séances plénières d'ouverture et de fin de la conférence, respectivement le Castel Dell'Ovo, un château-cité médiéval implanté sur un îlot et offrant une vue remarquable sur la baie de Naples, et le Conservatorio San Pietro a Majella, situé au cœur de la vieille ville. Au sortir du dîner organisé dans le cloître du conservatoire, les participants ont profité, comme les autres soirs, de la douceur méditerranéenne pour arpenter les rues du centre historique. Le lendemain, consacré à la visite de Pompei et d'autres lieux comme

Sorrento ou l'île de Capri, a permis de clôturer ce séjour de manière très agréable et toujours aussi conviviale.

Au final, Pietro Masina entouré d'une sympathique équipe d'étudiants bénévoles aura brillamment réussi le principal objectif du congrès de l'Euroseas, qui est de faire cohabiter la rigueur scientifique, les espaces-temps d'échanges informels et le plaisir d'être ensemble.

Pour en savoir plus sur le Vè congrès, le programme, les ateliers, les communications : <http://www.euroseas.org/2007/>

CHRISTINE CABASSET-SEMEDO

## ANNONCE

**Center for Khmer Studies (CKS) International Conference, Siem Reap, March 14-15, 2008 - Cambodia and Mainland Southeast Asia at its Margins: Minority Groups and Borders**

### Call for abstracts

Developing from the sixth semester session of the Center for Khmer Studies' Rockefeller Foundation funded Building Capacity in Higher Education (BIC-HE) program covering vulnerable peoples and ethnic minorities in Mainland Southeast Asia, this two day conference provides a forum in which early career Cambodian academics present their

research alongside international scholars with related interests. With an emphasis on developing comparisons between Cambodia and other countries in Southeast Asia, individual presentations and panel discussions provide opportunities for the presentation of research, trends and analyses covering minority groups in Southeast Asia. Scholars based in Southeast Asia are especially encouraged to participate, and some limited funding may be available to support their attendance.

Please submit titles, short abstracts with 300 words maximum and contact details to : [cheanmen@khmerstudies.org](mailto:cheanmen@khmerstudies.org) by December 15 2007.

\*\*\*

## THÈSES

► **Grégory MIKAELIAN, *Recherches sur l'histoire du fonctionnement politique des royautes post-angkoriennes (c. 1600-c. 1720), appuyées sur l'analyse d'un corpus de décrets royaux khmers du XVIIe siècle*, Université de Paris IV – Sorbonne, Thèse de doctorat d'Histoire Moderne, Dir. Denis Crouzet, soutenue le 21 octobre 2006 – Mention Très Honorable, avec les Félicitations du Jury à l'Unanimité. (deltadumekong@yahoo.com)**

Fondée sur l'exploitation de 19 codes juridiques khmers du XVIIe siècle, restés jusqu'ici ignorés ou rarement étudiés, en raison d'une transcription itérative sur des supports périssables semant le doute sur leur fiabilité, l'étude s'attache à prouver l'historicité du corpus, puis à en dégager la portée relativement au fonctionnement politique des royautes post-angkoriennes. Suite au traumatisme induit par la prise de leur capitale, Longvek, par les Thaïs en 1594, les dynastes khmers refondent leurs institutions en important les techniques de gouvernement des vainqueurs. Si dans le premier XVIIe siècle la mise en place d'une réforme médiatisée par des codes autorise un redressement spectaculaire, elle entraîne de telles tensions politiques que le pays sombre dans la guerre civile dans la seconde moitié du siècle. En imposant des techniques d'encadrement rigides du haut en bas de l'appareil d'Etat, la Couronne a contrarié les structures sociales autochtones préexistantes, enclenchant ainsi une crise structurelle du pouvoir.

Pour en savoir plus/

[[http://aefek.free.fr/iso\\_album/these/m.pdf](http://aefek.free.fr/iso_album/these/m.pdf)]

► **Linda SAPHAN, *Renaissance des espaces publics à Phnom Penh : processus d'appropriations urbaines et dynamiques de la citoyenneté des nouveaux habitants de la capitale cambodgienne*, Université de Paris X – Nanterre [UFR Économie, organisation et société], Thèse de doctorat en anthropologie urbaine, Dir. Anne Raulin, soutenue le 9 juillet 2007 – Mention : Très Honorable (linda.saphan@ens.fr)**

Après la période des Khmers rouges, la notion de propriété devient à nouveau une réalité et la consommation la principale pratique urbaine des nouveaux citoyens au Cambodge. Les vendeurs sur les trottoirs empêchent la piétonisation de la rue. La spécificité urbaine de Phnom Penh est

caractérisée par la présence de commerçants ambulants nombreux et variés. La vie sociale des rues de Phnom Penh est marquée par l'usage privé de son espace et par un affichage des signes extérieurs de richesse.

Phnom Penh elle-même est en mouvement, son décor connaît de perpétuelles mutations. Le mouvement dans la ville, c'est celui aussi de milliers de jeunes à moto qui déambulent dans les rues de la capitale. Les espaces publics de Phnom Penh s'adaptent, se modulent et se transforment au gré des célébrations. Elle devient ville de loisir selon les différents jours de la semaine. Elle est ville des politiques qui la parent de drapeaux et elle est ville des citoyens qui célèbrent ensemble les fêtes nationales. Le mouvement d'une ville, c'est aussi celui des migrations de population. Phnom Penh ayant connu un repeuplement récent, il importe de retracer la trajectoire des habitants de la capitale. Apprendre à vivre en ville, à connaître ou à apprivoiser la ville sont des compétences nécessaires dans la représentation de soi en tant que citoyen.

► **Joseph Deth THACH, *L'indéfinition en khmer : du groupe nominal au discours*, Institut National des Langues et Civilisations Orientales (INALCO), Thèse de doctorat en linguistique khmère, Dir. Michel Aufray, soutenue le mardi 18 septembre 2007 (deth\_thach@idssc.org)**

Cette thèse propose une étude systématique de deux indéfinis en khmer contemporain : *na:* et *?ej*. L'indéfinition exprimée par ces deux unités correspond à la non individuation des éléments sur lesquels elles portent. Avec *na:*, non individuation signifie qu'il y a mise en suspens d'une individuation première; tandis qu'avec *?ej*, les éléments sont considérés en deçà de toute individuation (*?ej* met en jeu une classe d'éléments sans qu'aucun élément ne soit distingué). Le premier chapitre est consacré à la description systématique des valeurs et emplois de *na:*, le second à l'étude de *?ej*; chaque emploi est décrit à la fois du point de vue de la sémantique propre à l'indéfini et du point de vue des propriétés de la séquence où il apparaît (propriétés lexicales des N, statut modal du prédicat, relations intersubjectives). En dehors de leur statut d'indéfinis *na:* et *?ej* ont le statut de marqueurs discursifs : leur sémantique discursive est décrite comme le prolongement direct de leur

sémantique comme indéfinis. Le troisième chapitre propose une comparaison systématique de na: et de ?ej comme indéfinis et comme marqueurs discursifs.

► **Dae-Yeong YOUN, *Les idées et les mouvements réformistes en Corée et au Viêt Nam, 1897-1911 : la tradition, le « nouveau savoir » (sinhak ou tân học) à travers les « nouveaux écrits » (sinseo ou tân thư), et leurs interactions*, Université de Paris VII – Denis Diderot, Thèse de doctorat d'Histoire (intellectuelle et sociale), Dir. Jine-Mieung Li et co-dir. Emmanuel Poisson, soutenue le 23 mai 2007.**

Le but principal de cette recherche est de comprendre les particularités des idées et des mouvements réformistes du Viêt Nam entre la fin du XIX<sup>e</sup> siècle et le début du XX<sup>e</sup> siècle. Il s'agit de déterminer l'étendue d'un phénomène intellectuel vietnamien semblable à celui des autres pays en Extrême-Orient à l'époque et les transformations issues de l'émergence d'une nouvelle génération de lettrés réformateurs

investis du « nouveau savoir » (*tân học*). Pour essayer de dégager les raisons de cette évolution, il semble utile de dresser une comparaison entre le cas du Viêt Nam et celui de la Corée.

À leur début, les mouvements pour l'indépendance en Corée et au Viêt Nam ont porté sur la diffusion massive des idées réformistes par le biais des « nouveaux écrits » (*tân thư*) en provenance de la Chine et du Japon. De ce fait, l'émergence des lettrés réformateurs coréens et vietnamiens au sens nouveau de groupe porteur de valeurs novatrices au nom desquelles ils intervenaient collectivement dans le débat et l'engagement politiques, a été à la fois le résultat de l'étude du « nouveau savoir » et celui de la confrontation entre groupes intellectuels et autorités coloniales. Si la Corée et le Viêt Nam ont subi tous deux des bouleversements et une colonisation liés à l'épanouissement des visées impérialistes en Extrême-Orient, ils ont évolué toutefois différemment, chacun choisissant une réponse propre.

## PRIX ET BOURSES

### Prix

**The Burma Studies Foundation announces the Sarah M. Bekker Burma Essay Prize**, with up to two awards of US\$500 to be awarded every other year, beginning 2008, for the best academic essay of no more than 10,000 words on a subject dealing with Burma/Myanmar. The prize is open to students in any academic field who are currently registered at a university or college; there are no citizenship or residence requirements. To apply (three steps):

1. Mail one paper copy of your paper to Julian K. Wheatley, Chair, the Burma Studies Foundation: 1427 Henry Clay Avenue, New Orleans, LA 70118-6059. USA.
2. Send one electronic copy (in pdf format) of your paper to [wheatley@mit.edu](mailto:wheatley@mit.edu)
3. Have your academic advisor send an email to [wheatley@mit.edu](mailto:wheatley@mit.edu) certifying that the paper submitted is original research. Receipt of your paper and advisor's certification will be

confirmed by email. Your entry should be written in English, and postmarked no later than January 31, 2008. The decision of the Prize Committee will be made by June 1, 2008. The winner will be notified immediately, and the prize will be awarded at the 2008 Burma Studies Conference to be held at the Center for Burma Studies, Northern Illinois University, October 3-5, 2008. The decision of the judges is final. The essay will be reviewed for publication in the Journal of Burma Studies (Northern Illinois University).

Informations : [wheatley@mit.edu](mailto:wheatley@mit.edu)

### Bourses

***Southeast Asian Studies Programme, Faculty of Arts and Social Sciences, National University of Singapore.***

The National University of Singapore's Faculty of Arts and Social Sciences invites applications for up to twenty Postdoctoral Fellowships to be based in various departments/ programmes and to be affiliated with the 6 newly set-up Research

Clusters namely Global Cities, Cognition and Behavior, Health, Migration, Religion; Science, Technology and Society.

The PDF scheme is intended for scholars at the beginning stages of their academic career. The successful candidate is generally expected to have completed their doctoral studies not more than three years prior to the time of application. A candidate who has satisfied all the requirements for a PhD and is awaiting the conferment of the degree may also be considered. The closing date for applications is **31 December 2007**, for appointments to begin in August 2008. Site :

<http://www.fas.nus.edu.sg/research/pfp.html>

### **INALCO – CEK, Bourses d'études au Cambodge (2007-2008).**

Un programme supporté par la Florence Gould Foundation. Date limite de soumission des candidatures: **15 nov. 2007**. Ce programme de bourses d'études a pour objet le développement des connaissances sur la société, la culture et l'histoire du Cambodge. Il vise à permettre à des étudiants-chercheurs français de niveau DEA/Master et au-delà (jusqu'au niveau post-doctoral), de pouvoir se rendre au Cambodge. Ce programme a également pour objectif d'aider les candidats à s'intégrer au sein de la communauté scientifique internationale et cambodgienne travaillant sur le Cambodge. Les bourses doivent couvrir les frais de voyage et de séjour d'étude au Cambodge. Les candidats sélectionnés devront prendre contact avec le CEK au Cambodge. Les candidatures pour mener des recherches au Cambodge s'appliquent aux catégories suivantes :

**Bourses de recherche pré-doctorale.** Elles s'adressent aux étudiants inscrits en DEA, DESS et Masters. Elles doivent leur permettre de mener à bien leurs recherches de terrain pour leur travail de mémoire. Les candidats doivent être de nationalité française. Les bourses de recherche pré-doctorale couvrent une période allant de 2 à 6 mois.

**Bourses de recherche doctorale.** Elles s'adressent aux chercheurs doctorants. Elles doivent leur permettre de mener à bien leurs recherches de terrain nécessaires à l'accomplissement de leur thèse doctorale ainsi que d'acquérir une formation linguistique en khmer. Les candidats doivent être de nationalité française. Les bourses de recherche doctorales

sont conçues pour une période pouvant aller jusqu'à 11 mois.

**Bourses de recherche post-doctorale.** Elles s'adressent aux candidats de nationalité française déjà titulaires d'un doctorat ou de son équivalent. Elles concernent les chercheurs spécialisés dans les études khmères ou ceux souhaitant élargir leur champ d'investigation à l'étude du Cambodge. Les bourses de courte durée ne doivent pas excéder 4 mois et sont soumises à restrictions dans le remboursement des frais de voyage. Les bourses de longue durée couvrent une période de 5 à 11 mois. **Télécharger le formulaire d'inscription : Applifgsenior2008(doc).**

Pour plus d'informations, contacter le programme des boursiers du CEK : [fellowships@khmerstudies.org](mailto:fellowships@khmerstudies.org)  
Site : <http://www.khmerstudies.org/fellowships/senior.htm>

**Nouvel appel international à mobilités (2008-2009) : post-doc et formation à la recherche. L'Agence universitaire de la Francophonie (AUF)** attribue des bourses pour favoriser la mobilité internationale entre des universités de pays étrangers. Ces bourses concernent des candidat(e)s inscrit(e)s ou en activité dans les établissements membres de l'AUF lors du dépôt de leur candidature et qui projettent de poursuivre, à l'étranger, une partie de leur parcours scientifique. Les candidat(e)s auront du **1er septembre 2007 au 18 décembre 2007** pour adresser leur dossier auprès du Bureau régional de l'AUF dont relève leur établissement d'origine. Informations:

<http://www.auf.org/article776.html>

**Bourse post-doctorale / Postdoctoral Fellowship in Modern Southeast Asian Studies.** The Weatherhead East Asian Institute, Columbia University, invites applications for its 2008-2009 Postdoctoral Fellowship in Modern Southeast Asian Studies. Candidates from all social science disciplines, including history, are welcome to apply. The fellowship will cover a 10 or 12-month period beginning July 1, 2008 or September 1, 2008. The Fellow will devote half time to his or her own research and will teach one graduate-level course on Southeast Asia per semester. The stipend for 2008-2009 is \$43,000, plus benefits. Applicants must have completed all Ph.D. degree requirements (completed and filed the dissertation) between July 2004 and July 2008. Applicants must have completed their

Ph.D. in a social science discipline, including history, working on modern Southeast Asia. Applications from individuals who hold or have held regular faculty positions will not be considered. All application materials (including

letters of reference) should be submitted on or before January 11, 2008. Renseignements : <http://www.columbia.edu/cu/weai/postdoctoral-fellowship.html>

---

## LE COIN DU WEB

### Actualités du site internet de l'Afrase

([www.afrase.org](http://www.afrase.org))

Depuis le mois de mai, le site de l'Afrase a fait peau neuve. Régulièrement mis à jour, il offre désormais à tous, la possibilité de consulter l'actualité la plus brûlante de la recherche sur l'Asie du Sud-Est. Vous y trouvez, par exemple, des appels à propositions, des annonces de colloques, des nouvelles parutions ainsi que les événements culturels à venir.

Pour la rentrée universitaire, nous avons également créé un espace entièrement dédié aux enseignements et aux séminaires qui seront dispensés tout au long de l'année 2007-2008. Le numéro d'automne de *La lettre de l'Afrase*, allégé de ces informations, disposera dès lors de davantage de pages pour les entretiens, les dossiers et les comptes rendus d'ouvrages.

À l'occasion de la rénovation du site, nous vous proposons de découvrir quelques-unes de ses rubriques qui feront de vous, nous l'espérons, des visiteurs réguliers.

#### **Blogs, groupes de discussion et listes de diffusion**

Internet est un formidable outil pour les échanges mondialisés d'informations. Dans la rubrique *L'Asie du Sud-Est sur le web*, nous vous proposons divers liens vers d'autres sites, notamment vers des groupes de discussion, et des listes de diffusion généralistes sur l'Asie du Sud-Est ou plus spécifiquement consacrées à un pays de cette région. En voici un aperçu non exhaustif :

##### ***Quelques sites généralistes***

*EuroSEAS (liste de diffusion)*

<http://groups.yahoo.com/group/euroseas/>

*H-ASIA – Asian History and Studies*

<http://www.h-net.org/~asia/>

*H-SEASIA - History and Study of Southeast Asia*

<http://www.h-net.org/~seasia/>

*New Mandala - New perspectives on Mainland Southeast Asia*

<http://rspas.anu.edu.au/rmap/newmandala/>

*SEAArch - The Southeast Asian Archaeology Newblog*

<http://www.southeastasianarchaeology.com>

##### ***Quelques sites par pays***

*BuRE - Burma Research Electronic Discussion Group*

<http://hometown.aol.co.uk/burmastudies/bure.html>

*Indonesia and East Timor Studies Committee - Association for Asian Studies*

<http://www.antarakita.net/>

*MSB - Malaysia, Singapore, Brunei Studies Group - Association for Asian Studies*

<http://www.msbstudies.org/about.html>

*Philippines Studies Group - Association for Asian Studies*

<http://psg.csusb.edu/>

*Thai Politics Website (University of Leeds)*

<http://www.leeds.ac.uk/thaipol/>

*Thailand, Laos, Cambodia Studies Group - Association for Asian Studies*

<http://tlc.ucr.edu/>

*Viêt-Nam Laos Cambodge - Sources et aides à la recherche*

<http://iao.ish-lyon.cnrs.fr/francais/VLC/>

*Vietnam Studies Group - Association for Asian Studies*

<http://www.lib.washington.edu/southeastasia/vsg/index.html>

## LES ÉVÈNEMENTS CULTURELS

### ► **Théâtre : *De sang mêlé*, de Dominique Rolland. Mise en scène de Jean-Claude Penchenat.**

« Ce spectacle propose un travail scénique autour de la question du métissage : librement inspiré de l'ouvrage de D. Rolland ; "De Sang mêlé" (paru aux Editions Elytis en 2006), il suit le parcours de quelques personnages qui se croisent pendant plus d'un siècle, dans le plus ancien café de Hanoi, demeuré célèbre en raison de la personnalité de sa première tenancière : la mère de Beire.

A travers des histoires de vie, se découvre la façon dont la colonisation a posé la relation entre citoyens et indigènes, qui place le métis dans un impossible entre-deux. Le texte propose en contrepoint une réflexion sur les questions plus actuelles de la mémoire coloniale, de ses silences et de ses amnésies, et de la difficile édification des identités qui en sont issues. »

Jusqu'au mercredi 11 novembre 2007. Théâtre de l'Épée de Bois à la Cartoucherie. Renseignements : 0148083974.

### ► **Spectacle : *Huong Thanh Trio* (Vietnam)**

« [...] Huong Thanh incarne les particularités du chant traditionnel vietnamien, riche en subtils ornements et précises inflexions, en finesse et diversité d'expressions et de timbres. Connue pour ses chants traditionnels du Vietnam arrangés de manière jazzistique par le guitariste Nguyen Lê qui a notamment produit ses trois premiers albums – tous unanimement salués par la critique internationale. Huong Thanh revient avec ce trio à ses sources. Elle nous propose une interprétation de la musique traditionnelle, si riche et si variée, des trois régions de ce pays : celle du Nord, voluptueuse et céleste, celle du Sud, nostalgique et touchante, en passant par celle du Centre, majestueuse et impériale. Ses chants sont accompagnés par des instruments aussi divers que le pipa (luth vietnamien) au son majestueux et grave, le t'rung des peuples de montagne aux notes oscillantes ou la mélancolie du monocorde, la gaieté de la cythare ... »

Le vendredi 9 novembre 2007 à 20h30, Auditorium du Musée Guimet. Renseignements : 0156525300

### ► **Spectacle : *Naq-Pwe* (Birmanie). Cycle : *Le corps miroir du féminin*.**

« Cette thématique abordera le travestissement rituel en Birmanie (Myanmar) avec la présentation pour la première fois de la cérémonie des médiums travestis Naq-Pwe. Dans un processus d'inversion, le corps masculin transgresse sa nature et s'approprie, ou met en valeur, le mystère d'une féminité à la fois proche et inaccessible. Le surnaturel prend place dans la cérémonie du Naq-Pwe : le Naq-kadaw, pour incarner l'esprit du Naq qui a décidé de « l'épouser », devient la poupée fragile d'un autre monde. Elle s'affaire délicate maquillée à l'extrême, car le Naq-Pwe est un véritable défilé de l'au-delà. Le Naq-Pwe nous rappelle, comme dans le chamanisme, comment le féminin possède le privilège de la nature, lieu de survivance de l'animalité et du sacré. La féminité comme clé à l'invisible, justifie le travestissement, le transcende. »

Du 12 au 23 mars 2008 au Musée du Quai Branly. Renseignements : 0156617000 ou [www.quaibrantly.fr](http://www.quaibrantly.fr)

### ► **Exposition : *Au nord de Sumatra, les Batak***

« Imprégnés de coutumes ancestrales liées à la mythologie des premiers temps et aux forces naturelles, les Batak vivent au nord de l'île de Sumatra, dans une région montagneuse creusée de vallées escarpées. Les œuvres présentées donnent un aperçu saisissant de la vie quotidienne et de la hiérarchie sociale des Batak : objets usuels, rituels ou de prestige invitent le visiteur à se perdre dans le détail et à entrer dans leur intimité. »

Du 19 février au 11 mai 2008 au Musée du Quai Branly. Renseignements : 0156617000 ou [www.quaibrantly.fr](http://www.quaibrantly.fr)